

Emploi dans les TPE : 800 000 entreprises renoncent à embaucher par manque de moyens

Paris, 24 février 2011 – Ce 41^{ème} baromètre de conjoncture des Très Petites Entreprises, réalisé par l'Ifop pour Fiducial, met en lumière les difficultés d'embauche et de développement rencontrées par les dirigeants de petites entreprises en ce début d'année 2011. C'est également l'occasion d'anticiper leurs attentes quant au prochain scrutin présidentiel de 2012.

Un potentiel élevé mais des perspectives d'embauches encore modestes pour 2011

2011 ne s'annonce pas comme un grand cru en termes de créations d'emplois dans les TPE, bien que **14 % d'entre-elles comptent augmenter leur effectif** salarié, une proportion supérieure à celles observées débuts 2009 et 2010. L'année 2011 démarrerait sur des bases plus faibles (prévisions de créations d'emplois s'établissant à +1) que le dernier trimestre 2010 (créations d'emplois s'établissant à +4, soit le meilleur quatrième trimestre depuis 2002).

Plus regrettable encore, **au moins 800 000 TPE (33 %) ajournent leurs embauches**. En cause, un **manque de ressources financières** avéré compte tenu d'une activité estimée insuffisante, combinée au **poids des charges fiscales et sociales**.

Des TPE fidèles à leurs banques

44 % des TPE ont connu des difficultés de trésorerie en 2010. Parmi elles, **6 % seulement ont eu recours à la médiation du crédit et 5 % à Oséo**. Un tiers s'est également tourné vers son expert-comptable pour la recherche de solutions. Mais heureusement, la majorité (57 %) des entreprises ayant connu des difficultés de trésorerie a réussi à les surmonter grâce aux lignes de crédit antérieurement autorisées. A ce titre, près de la moitié des TPE (49 %) a utilisé un crédit de trésorerie bancaire en 2010 : dans 8 cas sur 10, il s'agissait d'un découvert.

En dépit de ces difficultés, les entreprises restent en bons termes avec leurs banquiers (79 % des TPE n'ont qu'une banque). **85 % des TPE confrontées à des difficultés de trésorerie ont trouvé un banquier attentif** et à leur écoute, même si dans la moitié des cas il ne proposait pas de solutions, tandis que **15 % (soit 7 % de toutes les TPE) déploraient une rupture du dialogue** de la part de leur banque. Au final, 4 % des TPE ont changé de banque et 6 % ont contracté avec une nouvelle, sachant que seulement 11 % déclarent avoir consulté une autre banque que la leur.

Une crise de confiance avérée vis-à-vis du gouvernement en particulier et des politiques en général

Le degré de confiance des TPE dans les mesures et actions économiques annoncées ou mises en place par le gouvernement enregistre une **forte chute ce trimestre (26 %, soit -15 points)** après le rebond observé sous l'effet de la réforme des retraites. C'est **le plus mauvais score enregistré par l'exécutif depuis l'élection de Nicolas Sarkozy** à la présidence de la République. **Seules 17 % des TPE issues du secteur des services aux particuliers manifestent leur confiance au gouvernement**, soit un différentiel de -28 points avec le score enregistré auprès de cette cible à l'automne dernier (45 %). Globalement, **les TPE doutent majoritairement (58 % contre 42 % exprimant un avis contraire) de la capacité de Nicolas Sarkozy** à engager des réformes profondes en période préélectorale.

Pour la grande majorité des patrons de TPE, **les femmes et les hommes politiques ne sont plus pour l'instant en mesure de transformer la société française, ni d'en lever les blocages** (respectivement 62 % et 66 %). Le sentiment d'impuissance est encore plus marqué lorsqu'on évoque le redressement rapide de l'économie française (75 %) ou des finances de l'Etat (81 %).

Comme le souligne Jean-Marc Jaumouillé, directeur des techniques professionnelles de Fiducial : *« La faible confiance des patrons de TPE dans le climat général des affaires en France (en baisse de 2 points, avec 71 % de pessimistes) plombe leur moral et leur optimisme dans leur propre activité. En embauchant, le patron d'une TPE prend deux risques qui peuvent lui faire tout perdre : ne pas avoir suffisamment d'activité pour en couvrir le coût et se tromper sur la personne recrutée. Or, les conséquences d'une erreur sont plus dramatiques pour une petite unité ».*

Méthodologie de l'Etude :

Echantillon de 1 007 dirigeants de TPE de 0 à 19 salariés, raisonné sur les critères secteur d'activité de l'entreprise, taille de l'entreprise, région d'implantation de l'entreprise et interrogé par téléphone du 25 janvier au 7 février 2011. **Des résultats nationaux représentatifs** : redressement selon les données INSEE pour la meilleure représentativité de cette composante du tissu économique français.

Fiducial

FIDUCIAL est le leader des services pluridisciplinaires aux petites entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et agriculteurs.

Créée en 1970 par Christian Latouche, son fondateur et actuel Président, FIDUCIAL s'est développée grâce à une dynamique de **croissance ininterrompue depuis plus de 40 ans**. Elle est aujourd'hui présente dans **78 pays** et compte plus de **13 000 collaborateurs** avec un chiffre d'affaires en 2008 de **1,5 milliard** de dollars dont **646 millions d'euros** en France auprès de **200 000 clients**.

La mise en commun des savoir-faire au sein de FIDUCIAL lui a permis d'acquérir une expertise complète dans les métiers du droit, de l'audit, de l'expertise comptable, du conseil financier et de l'informatique. Elle propose aussi un ensemble de produits et de services pour le monde du bureau.

Présente sur tout le territoire national avec **une agence tous les 30 kilomètres**, FIDUCIAL est le véritable partenaire des chefs d'entreprise et, grâce à son offre globale, leur permet de se consacrer pleinement à leur métier.

Contacts Presse : Press & Vous - Jacky ISABELLO - Paula MARTINS
Tél. : 01.44.37.00.19 Fax : 01.40.59.84.18 Email : paula.martins@press-et-vous.fr

Retrouvez l'étude et le communiqué sur : www.fiducial.fr et www.ifop.com

41^{EME} BAROMETRE DES TPE

Le baromètre trimestriel de conjoncture
des Très Petites Entreprises Fiducial-IFOP

MISE EN PERSPECTIVE DES INDICATEURS RECURRENTS DU BAROMETRE DE CONJONCTURE

L'optimisme dans le climat général des affaires :

- Juillet 2008 : 26%
- Octobre 2008 : 27%
- Janvier 2009 : 30%
- Avril 2009 : 37%
- Juillet 2009 : 35%
- Octobre 2009 : 38%
- Janvier 2010 : 41%
- Avril 2010 : 31%
- Juillet 2010 : 27%
- Octobre 2010 : 31%
- Janvier 2011 : 29%

Indicateur de situation financière par rapport aux 3 derniers mois (% amélioration - % dégradation) :

- Octobre 2008 : -23
- Janvier 2009 : -26
- Avril 2009 : -28
- Juillet 2009 : -20
- Octobre 2009 : -18
- Janvier 2010 : -15
- Avril 2010 : -24
- Juillet 2010 : -17
- Octobre 2010 : -18
- Janvier 2011 : 8

L'optimisme pour leur activité :

- Octobre 2008 : 47%
- Janvier 2009 : 54%
- Avril 2009 : 53%
- Juillet 2009 : 52%
- Octobre 2009 : 60%
- Janvier 2010 : 58%
- Avril 2010 : 56%
- Juillet 2010 : 55%
- Octobre 2010 : 55%
- Janvier 2011 : 52%

Evolution des créations nettes d'emplois :

- 3^{ème} trimestre 2008 : -1
- 4^{ème} trimestre 2008 : -2,5
- 1^{er} trimestre 2009 : -1
- 2^{ème} trimestre 2009 : 0
- 3^{ème} trimestre 2009 : 2,5
- 1^{er} trimestre 2010 : 0
- 2^{ème} trimestre 2010 : -1
- 3^{ème} trimestre 2010 : +2
- 4^{ème} trimestre 2010 : +0,5
- 1^{er} trimestre 2011 : +0,5

La confiance dans les actions du Gouvernement (% de bonne opinion) :

- Avril 2008 : 39%
- Juillet 2008 : 43%
- Octobre 2008 : 48%
- Janvier 2009 : 40%
- Avril 2009 : 41%
- Juillet 2009 : 43%
- Octobre 2009 : 43%
- Janvier 2010 : 41%
- Avril 2010 : 35%
- Juillet 2010 : 33%
- Octobre 2010 : 41%
- Janvier 2011 : 26%

Evolution des embauches réalisées sur 3 mois :

- 2^{ème} trimestre 2008 : 11%
- 3^{ème} trimestre 2008 : 15%
- 4^{ème} trimestre 2008 : 11,5%
- 1^{er} trimestre 2009 : 9%
- 2^{ème} trimestre 2009 : 11%
- 3^{ème} trimestre 2009 : 16%
- 4^{ème} trimestre 2009 : 11%
- 1^{er} trimestre 2010 : 7%
- 2^{ème} trimestre 2010 : 9%
- 3^{ème} trimestre 2010 : 14%
- 4^{ème} trimestre 2010 : 1%